

Bijapur.  
Ernéchéli

1912  
Ajman (S)

1818. Leica

Vers 3 heures (soir 7 Novembre), notre infanterie est en retraite du côté de Tchoulou, sous la protection de la batterie qui était restée attachée à la division. La mission de notre division et des bataillons de Sabaheddine bey consistant uniquement à couvrir la retraite et à retarder la marche de l'ennemi. Notre but n'est pas de défendre Tchoulou à outrance. Le gros de l'armée ayant déjà pris du champ et ne se trouvant plus en péril Salih pacha fit rompre le combat. Le mouvement s'exécute très facilement. L'infanterie se dérobe sur la route de Silivri.

Lieutenant Selim bey:  
(du 1<sup>er</sup> Lanciers):  
Carnet de Campagne d'un Officier Turc  
Octobre-Décembre 1912  
Paris 1913  
2. 104-108

Quant à nous, nous nous dirigeons vers le nord-est pour aller contourner à Ernécéli, point où nous nous trouvons à peu près à mi-chemin entre la chaussée de Silivri et la voie ferrée.

Ernécéli est un village d'exploitation agricole, niché au milieu de collines boisées sur l'ancien domaine du prince Sabaheddine, neveu de S. M. le Sultan.

Les habitants sont tous bulgares.

Leurs visages, malgré une politesse visiblement forcée, trahissent leur joie de nous voir en retraite devant leurs frères de race. ---

8 novembre. Le village d'Ernécéli renferme de l'orge en abondance. Nous donnons une ration généreuse à nos chevaux et pourvons en outre, remplir nos sacs de réserve.

A 8 heures, nous nous remettons en marche vers l'est. L'ennemi semble avoir fait une nouvelle halte à Tchoulou, car nous ne le voyons nulle part. ---

Notre étape d'aujourd'hui, qui aucun incident n'a marqué nous a amenés au village bulgare de Djudje-Seiben où la population, bien différente de celle d'Ernécéli, nous a fait le meilleur accueil. Les troupes du 2<sup>e</sup> corps qui

(insolent)

2  
viennent de passer ici en se dirigeant sur Tchetalджа ont observé  
vis-à-vis des habitants la plus exacte discipline; nous bénéfic-  
ions de leur bonne conduite. On nous apporte du café, on fait la  
cuisine pour les hommes. Dans toutes les maisons, dont cha-  
cune héberge plusieurs soldats, on voit les fourneaux d'albu-  
meret bientôt les marmites chantent gaiement sur la flamme.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ